



## Ils ont fait le Paris-Pékin !

### AUTO RALLYE HISTORIQUE

Aventure peu banale pour les Grassois José et Sybille Bonnaud qui ont participé à l'édition 2019 du trophée Paris-Pékin en véhicules anciens, José étant pilote et Sybille copilote. (1) Retour sur une expérience où le pilotage et l'humanitaire se complètent.

José, pourquoi cette aventure ?

J'ai toujours rêvé d'aller au bout du monde en voiture. Pouvoir participer à cette épreuve était enfin la possibilité de rouler sur la trace du premier Paris-Pékin en 1907. Seulement dix furent organisés depuis. De plus, il allie l'esprit rallye, la convivialité et l'entraide, cela nous correspond.

Que représente ce périple pour vous ?

Durant six semaines de Grasse à Pékin nous avons parcouru 13 834 km en traversant la France, l'Allemagne, la Tchéquie, la Pologne, la Lituanie, la Lettonie, la Russie, la Mongolie et la Chine. Soit des étapes de 300 à 700 km par jour sous une température douce et agréable avec quelques passages sous la pluie.

Avec quelle voiture ?

Pour ce raid historique, le véhicule devait avoir plus de 20 ans. Nous avons choisi une Datsun 260Z de 1977, très robuste, d'un poids de 1 100 kg, d'un moteur 6 cylindres 2,6 l en ligne, de 12 soupapes préparé à 170 chevaux. Cette série avait brillé dans des rallyes de championnat du monde, remportant celui de l'East african safari en 1971 et 1973, tout en terminant 3e du Monte Carlo en 1977.

La préparation ?

La voiture a été rehaussée, un protège-carter mis, les roues de secours doublées et de nombreuses pièces de rechange emportées. Outre la préparation de la voiture, les cartes, la technologie moderne (GPS, VIKO), la recherche de sponsors (CERP, Fragonard, OREUS), nous n'avons pas négligé le côté humanitaire en emportant des cadeaux à destination des enfants défavorisés en Mongolie et au Vietnam (fondation Christina Noble).

" 24 heures à la frontière chinoise "

Les différentes conduites dans les pays traversés ?

La plus marquante a été en Sibérie, virile et courtoise, en Mongolie, aléatoire et en Chine circulation dense et peu disciplinée.

Les moments les plus forts ?

La fierté d'avoir emprunté le même tracé que le Prince Scipion Borghese (vainqueur en 1907 au volant d'une Itala, constructeur de Turin) passant par Moscou, Kazan, Ekaterinbourg, Novossibirsk, Irkoutsk, Oulan-Bator et Pékin. L'aide du GPS traquer, du traceur, des cartes tout en rencontrant des aléas. 12 heures d'attente à la frontière pour la Russie, 24 heures à la frontière chinoise (pour la plaque d'immatriculation et le permis de conduire chinois).. La route fermée en Mongolie à cause d'inondations un mois auparavant. La police Mongole nous a ouvert une piste mais en très mauvais état. 300 km remplis de nids " d'autruche " et de piste défoncée pendant 10 heures ! Et des remerciements au sympathique Russe Sergei qui nous a porté secours lors de notre panne sur le pont de la Volga à Nijni Novgorod. À cause d'ennuis d'alternateur qui nous ont immobilisés à un endroit critique. Une fourgonnette s'est arrêtée puis son jeune conducteur nous a tirés avec une corde. Une belle preuve de courage et de solidarité internationale ! Aux Mongols qui nous ont sortis d'un immense bourbier lors d'une violente tempête dans le désert du Gobi (pas de bol, il pleut que 20 jours par an dans ce désert !) et pour la solidarité entre les participants et aux quatre mécanos qui ont permis aux trente voitures de rejoindre la Grande Muraille de Chine.

Une prochaine aventure ?

On y pense déjà mais elle sera moins loin tandis qu'on prendra plus de temps pour profiter.

PROPOS RECUEILLIS PAR GILLES MASSÉ

(1) Avec pour parrain Claude Julian, notamment speaker du Grand prix de Monaco

Lien You Tube : [trophéeparispékin2019lefilm](https://www.youtube.com/watch?v=trophéeparispékin2019lefilm)